

# La Soreel mise sur ses salariés

Dédié au génie électrique, l'équipementier choletais a ouvert ses portes avec la volonté d'encourager ses salariés à se sentir bien dans leur entreprise. Une démarche qui n'est pas désintéressée.



Cholet, locaux de la Soreel, Le Cormier, hier. La direction attendait entre 400 et 500 visiteurs hier. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

**Fabienne SUPIOT**  
fabienne.supiot@courrier-ouest.com

Ils veulent « les faire venir au boulot avec la banane ». Parce qu'un salarié qui se sent bien dans son entreprise, c'est un salarié qui génère du chiffre d'affaires. Construite en opposition au taylorisme, cette méthode de management est largement pratiquée aux Etats-Unis. Mais elle peine encore à acquérir ses lettres de noblesse en France, où la notion de hiérarchie prévaut au sein de bon nombre d'entreprises. C'est pourtant la voie sur laquelle la Soreel a officiellement décidé de s'engager. « Nous voulons casser les

barrières de la hiérarchie pour que l'ensemble des collaborateurs soient force de proposition » résume Marc Delannoy, directeur commercial de cette entreprise qui compte 250 salariés au Cormier.

## « Donner l'envie de s'investir aux salariés »

L'idée d'une porte ouverte était donc particulièrement bien choisie pour faire passer le message hier : « Nous fêtons nos 35 ans cette année. Nous voulons célébrer cet événement et en profiter pour présenter notre nouveau slogan interne. » « Oser » en est le maître mot, mêlé aux notions

de « convivialité, créativité, enthousiasme, solidarité, partage, initiative, engagement... »

Dédiée au génie électrique, la Soreel a définitivement choisi de miser sur la motivation de ses salariés. « C'est l'engagement de chacun qui fait la réussite d'une entreprise. Il faut encourager les initiatives et donner envie de prendre des responsabilités. On doit venir au boulot sans avoir peur de se faire enguirlander par son patron parce qu'on a fait une bêtise. »

Cet axe stratégique a été définitivement adopté par le Comité de direction en mars dernier. Il s'inscrit dans une politique de développement, déjà marquée par l'emménagement

dans de nouveaux locaux il y a 6 ans. L'entreprise choletaise s'est, depuis, lancée dans la conception d'équipements électriques industriels, alors qu'elle n'était jusqu'alors qu'une « assembleuse ». Bientôt, c'est elle qui fera assembler à l'étranger les produits que ses ingénieurs ont conçu pour des clients comme la RATP ou les chantiers de Saint-Nazaire. « En réalité, 70 % de nos équipements sont destinés à partir à l'étranger » précise Josée Girard, directeur de production, fier de citer en exemple la contribution à une ligne de métro dans une grande ville d'Algérie.

Cette décision de parier sur les innovations s'est accompagnée de lourds investissements qui explique le chiffre d'affaires « étal » enregistrée par la Soreel en 2014 et 2015 : « Il est passé à 44 millions d'euros en 2014. Nous espérons recueillir le fruit de nos investissements d'ici à 5 ans » précise Marc Delannoy qui rêve de voir doubler la marge nette de l'entreprise, qui oscille actuellement entre 2 et 3 %.

Un résultat qui ferait bien évidemment le bonheur des actionnaires du groupe américain Kohler, propriétaire de la Soreel depuis 2005.

## « Dans mon service, la discussion est ouverte »

Barbe à papa, lâcher de ballons et même caricaturistes : l'entreprise n'avait pas lésiné sur les moyens pour donner à ces portes ouvertes un aspect festif. Dans les couloirs, les collègues se saluaient avec un plaisir manifeste : « Le sens de la visite a été déterminé par les salariés eux-mêmes. Ils ont également choisi ce qu'ils souhaitent mettre en avant sur leur poste de travail » précise José Girard, directeur de production.

Une démarche bien perçue par les employés : « On est content de pouvoir montrer concrètement à nos familles ce qu'on fait » expliquait un jeune homme, heureux d'apprendre que la direction souhaitait restaurer une ambiance plus « familiale » : « C'est vrai que depuis qu'on a déménagé dans des locaux plus grands, on a moins l'occasion de se côtoyer entre services. »

D'autres salariés du bureau d'études

y voient la continuité de ce qu'ils vivent déjà : « Ici, la discussion est ouverte. Et à partir du moment où un projet nous est confié, nous disposons d'une assez grande autonomie pour le mener. » Un contexte qui, malgré 17 ans d'ancienneté dans l'entreprise, « ne donne pas envie de la quitter. Ici on se sent bien ».

# La Soreel fête ses 35 ans en grande pompe

De la barbe à papa par ci, des caricatures par là, une structure gonflable ailleurs... Les enfants'entrent dans l'entreprise.



*Les familles des employés de la Soreel ont pu visiter l'entreprise, hier, à l'occasion des 35 ans de la société.*

C'était un samedi extraordinaire à la Soreel au Cormier. L'entreprise spécialisée dans les équipements électriques et la programmation ouvrait ses portes, aux familles des employés, à l'occasion des 35 ans de la société dirigée par Jean-Louis Prin.

Les bénévoles avaient fait le plein d'animations pour grands, et petits. Nombreux étaient les enfants ravis de découvrir le lieu de travail de papa ou maman, quelque 200 personnes exerçant sur le site choletais, en plus de la trentaine de salariés à Dagneux, site d'une autre unité de production. « Une cinquantaine est au bureau d'étude et développement, 130 à la production, 50 autres à l'achat, au commerce, aux relations humaines,

etc. », détaillait José Girard, directeur de producteur, guide de luxe pour la journée.

Les visiteurs ont pu découvrir aussi bien les bureaux que les ateliers, réaliser l'importance des chantiers de la Soreel, au cœur d'un groupe américain. « Notre travail, c'est moitié les armoires électriques (environ 25 par semaine) destinées à des hôpitaux, des bâtiments administratifs, des camions, etc. ; l'autre moitié des coffrets électriques (500 hebdomadaires) pour tous les domaines ». Avec 70 % de produits exportés, 43 millions d'euros de chiffre d'affaires, la Soreel continue selon son leitmotiv, *oser.*